

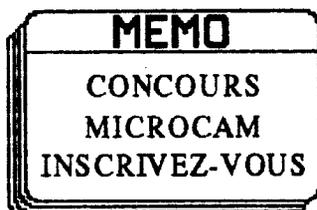


Les Aventuriers du Bout du Monde

Le journal du Microcam
Une Co-production Microcam35-Microcam06



La bonne étoile est a
MICROCAM



MICROCAM accueille 2 nouveaux Macintosh
Initiation AppleWorks & Apple IIGs

Numéros 37 et 38
Décembre 1989
Janvier 1990

Edition Nice

SOMMAIRE

- Dans ce numéro on vous parle:
- de la vie du club et des projets 1990
 - des ouvrages, revues, logiciels reçus
 - du Macintosh
 - du Gs (initiation)
 - de Gs Write
 - d'AppleWorks (initiation)
 - d'une nouvelle rubrique "Sitapari"
 - du Petit Naborien
 - Bla...Bla

AVERTISSEMENT

Notre équipe de journalistes fait des tentatives de mise en page. OK, il y a encore des progrès à faire. Mais on vous signale que le matériel et les logiciels n'y sont pour rien!!!

Ont collaboré à ce numéro:

Yves-Roger CORNIL
Jean-François PERCEVAULT
Yann CHEVREL
Bertrand MORIN
Le Petit Naborien
Jean-François BOURREL
Jacqueline VALENTIN
Alain VERNOT



"Les Aventuriers du Bout du Monde"
Le journal du MICROCAM
Club de Micro-informatique du
CREDIT AGRICOLE d'Ille & Vilaine

©Copyright Les Aventuriers de Bout du Monde
RENNES 1987
Dépot Légal: 641
ISSN 0295-9380

MICROCAM06
111 Avenue Emile Deschame
06700 St Laurent du Var

Directeur de la publication: Yves Roger CORNIL
Rédacteur en chef: Bertrand MORIN

Toute reproduction doit être soumise à notre accord préalable

Une co-production
MICROCAM35-MICROCAM06

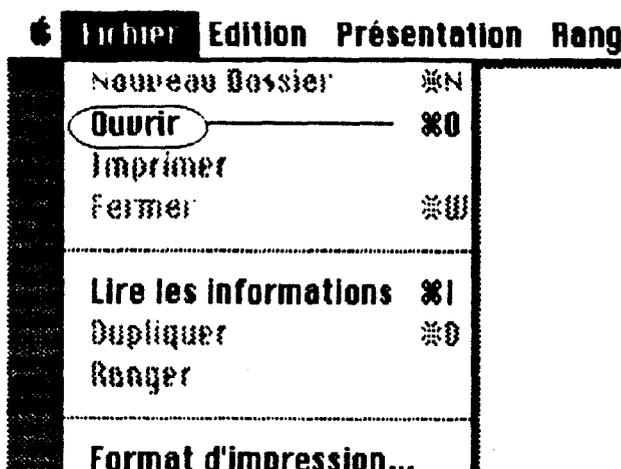
EDITO EDITO EDITO EDITO EDITO
MICROCAM commence l'année avec brio. On vous l'avait dit dans le dernier numéro "le Père Noël vous réserve une surprise", et quelle surprise! Après des crises de boutons nombreuses de ceux qui ne pouvaient accéder au Mac faute de matériel, après la galère de ceux qui devaient laisser le Mac pour les animations, voici enfin de nouveaux micros. Le sondage de 1988 et les avis des adhérents ont conduit le bureau, en accord avec le comité d'entreprise, à acheter des Macintosh. Pour Microcam et le CE ce sont 3 Mac qui viennent renforcer le Mac SE, les Apple IIGs, les Apple IIe & +, et le PC. Une bonne diversification attendu par tous. Aux adhérents de développer leur compétence et de faire "travailler" ces nouveaux venus.

1990 c'est aussi l'année du nouveau local MICROCAM, à St LAURENT DU VAR un appartement de 55 mètres carrés, à RENNES, un local attenant au comité d'entreprise mis à la disposition du club par la Direction Générale de la Caisse Régionale du Crédit Agricole.

Chacun aura accès au local par carte et pourra ainsi éviter les contraintes liées à la recherche des clés. En outre, ce système permet de mieux contrôler l'accès et donc de renforcer les possibilités d'ouverture.

MICROCAM de son côté renforce son organisation, et 1990 est l'année de l'émancipation; encouragé par le CE, guidé par MICROCAM06, MICROCAM devient MICROCAM35. Bien sûr, le choix de devenir une association type loi de 1901 germait depuis l'origine. Bien sûr, les statuts étaient déjà rédigés. Bien sûr le règlement intérieur et la gestion obéissent déjà à la rigueur associative. Mais franchir le pas de l'autonomie juridique devait se faire après une révolution de mentalité. 1990 est l'année de MICROCAM35! Ainsi, les 3 partenaires du club (Comité d'entreprise, Direction, adhérents) ont joués pleinement leur rôle, et voici l'année 1990 qui fête les 9 ans de MICROCAM. A cette occasion vous pouvez gagner un MACINTOSH si vous participez au grand concours Microcam qui a la particularité de donner la même chance au débutant qu'au spécialiste...alors prenez ce risque.

Défenseur des Apple II rassurez-vous, des nouveautés vous attendent; quant aux PCistes, nous attendons vos articles.



Le comité d'entreprise et Microcam viennent d'acquérir 3 configurations.



- 1 Mac II, 4Mo de mémoire, 40 Mo de place disque,
- 1 Mac IICx avec grand écran A3 (2 pages) et une ImageWriterII,
- 1 Mac SE-30.

Pour l'animation et les présentations, nous disposons aussi d'un D A T A

Show qui permet de retranscrire sur rétroprojecteur les écrans des Mac (marque Kodak).

Niveau logiciels,



pour

compléter les outils de publications, il faut noter Word4, Works II et LetraStudio.

Tout ce petit monde sera opérationnel en février et le déménagement prévu pour ce même mois devrait permettre à MICROCAM d'être en vitesse de croisière dès le mois de mars.



MICROCAM a reçu de nombreuses documentations sur les produits Apple, les communications, les goodies etc... et la cassette vidéo sur la Pub diffusée lors d'ApplExpo. Si vous n'avez pas encore vu ce "monument" de communication, demandez la cassette.

Les "Apple User Group" se sont multipliés et la richesse des échanges s'en trouve améliorée. Dans le cadre de nos accords avec Apple, des animateurs suivent des formations. Après Gilbert, Abdel, Yann, Jean-François, c'est au tour de notre nouveau Vice-Président Jean-Louis Hauvespre de s'investir pour MICROCAM.

Si vous voulez aider le bureau dans sa tâche, rejoignez-nous chaque premier lundi du mois au local. Vous pouvez fournir une aide ponctuelle ou permanente selon votre désir. Vous pouvez aussi nous donner votre avis sur le fonctionnement du club et faire évoluer MICROCAM.

MICROCAM06 participe à la TRACE CAM. Il y a de la neige dans l'air. Nos collègues vont découvrir les nouveaux codes "A SKI"!

Participez au grands événement de Microcam

🍏🍏🍏🍏 le journal les A.B.M 🍏🍏🍏🍏
vos compétences journalistiques, typographiques et artistiques nous intéressent

🍏🍏 le grand concours Microcam 🍏🍏
Tentez votre chance de gagner un Macintosh. Ce concours est spécialement conçu pour les débutants et les non initiés, même si les spécialistes gardent leur chance.

🍏🍏🍏🍏 La Nuit de la Micro 🍏🍏🍏
C'est le 12 Mai. Cette grande manifestation ouverte à tous se prépare. Venez donner vos idées pour en faire un succès identique aux autres années. Pour la circonstance nous aurons vraisemblablement la présence d'Apple Computer France.

MICROCAM a reçu...



l'Ordinateur Individuel

«Les vrais couts de la micro»

A regretter que les essais comparatifs des logiciels n'intègrent pas les logiciels Mac type Wingz au niveau des comparatifs tableurs.

S.V.M

Le mariage du Macintosh et du téléphone.

Les images de synthèse.

MacintoshIICi.

Soft et Micro

Spécial portables.

Les premiers essais de Word sous windows.

Le nouvel OS/2 1.2 est arrivé.

PC Computing october

Les tableurs (Lotus 1-2-3, Quatro, Super calc, Excel) on dirait qu'il y a de la matière pour l'OI de Janvier!

«Numbers get a new look» ou comment choisir son tableur des années 1990.

PC Computer november

La connection: PC to MAC.

Six possibilités pour aider les PC et les Mac a travailler ensemble.

La revue de l'utilisateur de l'IBM-PC.

En éditio: «Le sida de l'informatique».

Le codage du 8088 Assembleur et fichier batchs.

Vdisk, un disque virtuel dynamique.

POM'S

Base de données AppleWorks. Utilitaires Macintosh et Apple II.

Microcam reçoit en plus de cette revue, les disquettes

pour Apple II (5" 1/4) et pour Mac. Ne recopiez plus les programmes... utilisez les disquettes!

APPLE le Magazine.

«Briser l'isolement: Macintosh joue l'ouverture à l'hôpital de la Timone»

La promotion Immobilière assistée par ordinateur.

Le Mac de Josiane Balasko.

Et dans la rubrique «FORUM» au niveau des Apple

User Group on peut lire:

MICROCAM 06.

Animateur Macintosh:

Yves Roger CORNIL.

Ouvert à tous types d'utilisateurs. MICROCAM 06, 111, av. Emile-Deccame, 06700 Saint-Laurent-du-Var.

Bravo à nos collègues du sud qui ont montré leur compétence et leur enthousiasme pour créer ce club dynamique et plein d'originalité. Nous sommes flattés de faire partie de la même famille!

APPLE et les communications: guide de référence.

On y voit des liaisons heureuses. Les termes vous en disent long: «aujourd'hui Macintosh peut communiquer avec:

d'autres micro (Apple II, MS/DOS), des réseaux locaux (LocalTalk, Ethernet), des systèmes centraux (hôtes) tels que: IBM, DEC, Wang, HP, UNIX, Bull...».

A ne pas manquer (4 docu-

ments de ce type sont en libre service au MICROCAM).

Le catalogue d'APPLE.

ous les produits, les distributeurs, les matériels, les logiciels... 1000 pages pour se régaler.

APPLE utilisateur. Circule déjà. Réservez votre tour!

Le catalogue des GOODIES.

Pour les fanas Apple, plein de belles choses à l'emblème du fruit de la passion: lapetit pomme.

Macintosh Motion & Movie

Tone News: une vidéo a ne pas manquer. La première diffusion à eu lieu pendant Apple Expo. Une grande performance publicitaire. Pour AppleManiaques & personnes en bonne santé mentale. Déconseillé au «sinistrosés», ils risqueraient de rire... ça fait très mal!

et bien sûr, Le Petit Naborien.

Et plein d'autres choses car il se passe toujours quelquecho- ses au MICROCAM!

A MICROCAM on ne s'en- nuie pas avec tout ce qu'il y a à lire.



AppleWorks

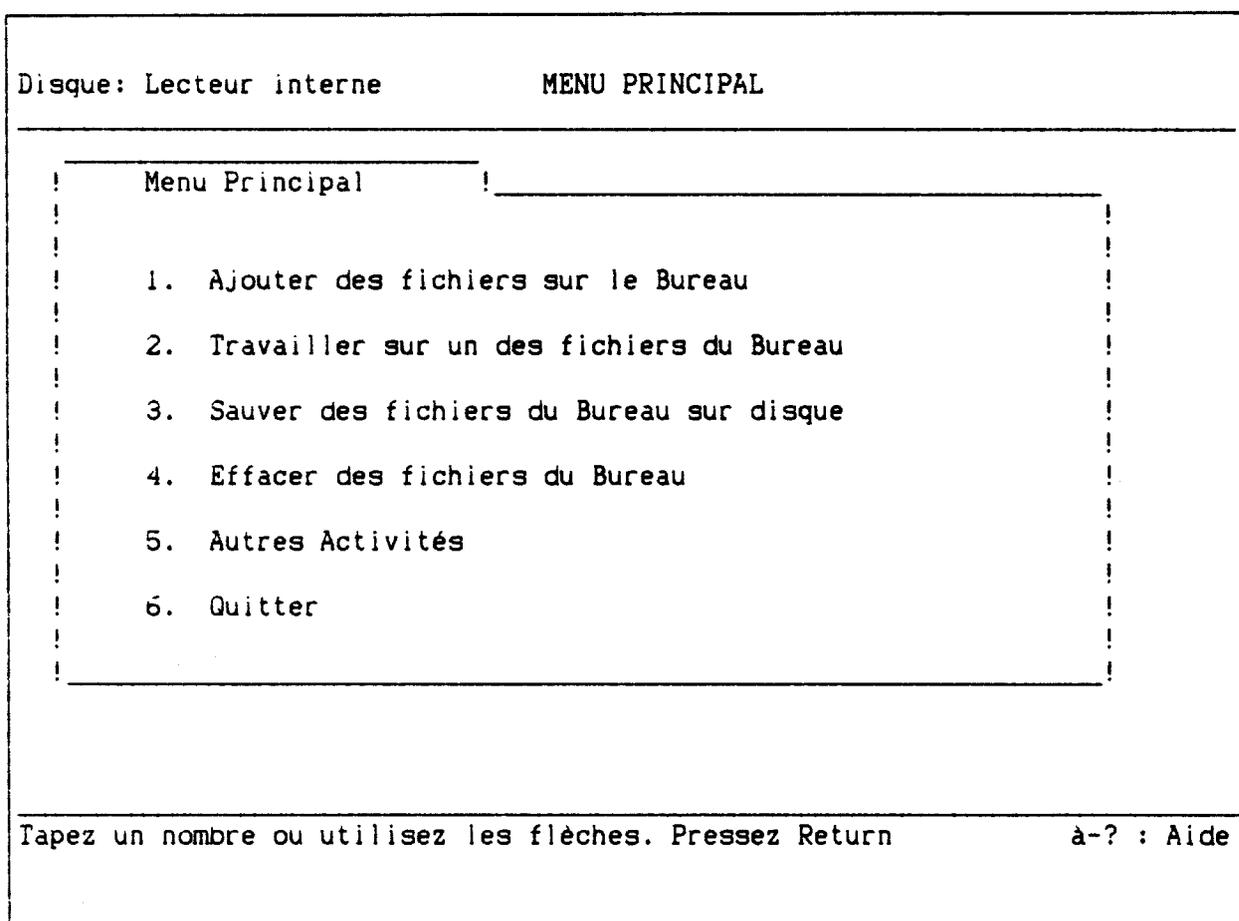
Premiers pas avec AppleWorks

Les principaux logiciels utilisés en bureautique sont le traitement de texte, le tableur et les bases de données. Ces trois outils sont disponibles dans un seul logiciel: AppleWorks. La star du Microcam au niveau de l'utilisation est disponible sur Apple IIe et Apple IIGs. Après plusieurs articles sur ce logiciel, place aux débutants avec cette mini présentation d'un logiciel au dessus de toute sophistication (nous aborderons le «Menu Principal»).

Lorsque l'on charge AppleWorks, si la mémoire est suffisante, l'ensemble du programme est stocké en mémoire centrale ce qui évite des accès disque et donc augmente la rapidité d'utilisation. Après avoir modifié la date, on se retrouve sur la

on travail et le nom de la fenêtre active. La ligne du bas vous indique ce que vous devez faire et mentionne que l'«aide» peut être obtenu en tapant simultanément sur les touches «POMME+?» (Pomme, point d'interrogation). Essayez! si ça ne marche pas vous avez soit laissé en minuscules et c'est «POMME +,» qui a été sélectionné, soit vous n'avez pas maintenu enfoncé simultanément les touches dans l'ordre.

Le Menu Principal offre 6 possibilités. Pour comprendre AppleWorks, il suffit d'imaginer que l'on travail sur un bureau. Lorsqu'on arrive pour la première fois dans son bureau, il n'y a rien. La première chose à faire est de savoir ce que l'on a à faire! Ensuite on utilise un support, on prend une feuille, un stylo, une calculette...



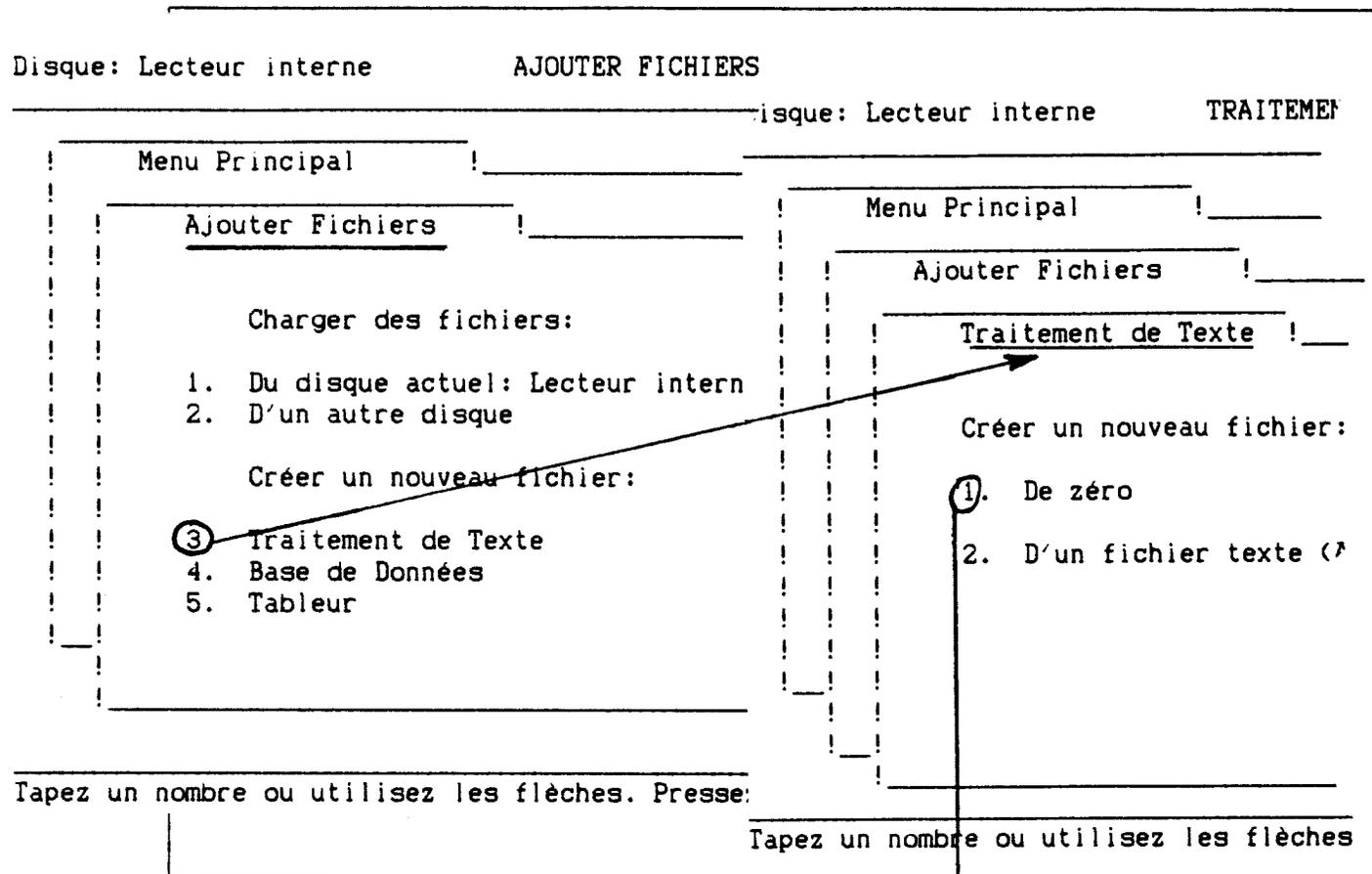
fenêtre «Menu Principal».

La ligne du haut mentionne le lecteur sur lequel

pour travailler. En bref, on pose des outils sur son bureau. C'est la fonction du choix n°1 «Ajouter des fichiers sur le bureau».

En validant ce choix (touche «return»), un nouveau menu apparait devant le précédent «AJOUTER FICHIERS».

mande AppleWorks lorsque vous validez cette option. Dans la ligne du bas, il suffit de mentionner un nom significatif du travail à effectuer:



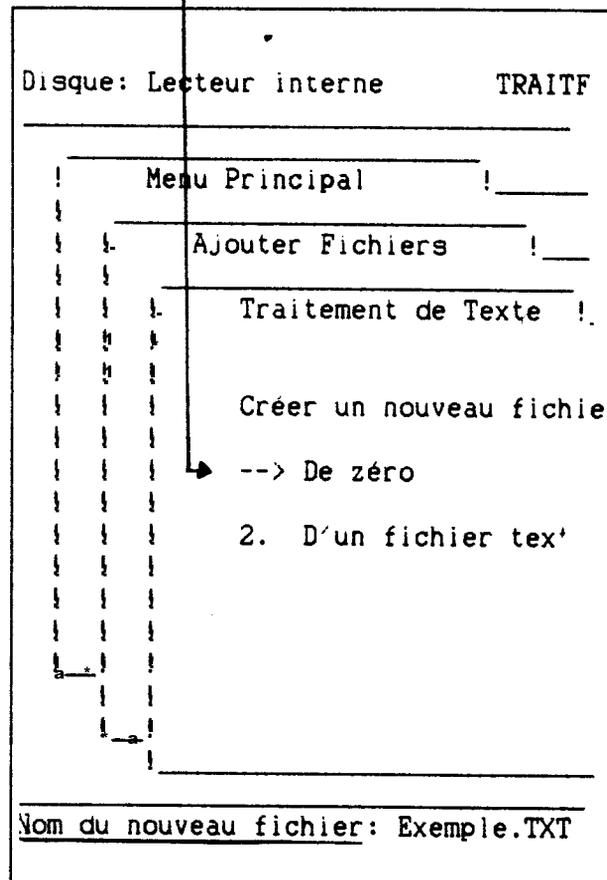
Il est toujours possible de revenir en arrière à tout moment en utilisant la touche «ESC» (voir écran en haut à droite). Le titre en haut affiche le nom de la nouvelle fenêtre.

Comme vous êtes nouveau, vous n'avez pas encore fait de dossiers (fichiers), donc la seule possibilité qui s'offre à vous est d'en créer un. Selon vos désirs vous avez la possibilité de créer un document soit traitement de texte (3), soit tableur (5), soit une base de données (4). Choisissez soit en tapant le numéro correspondant à votre choix, soit en déplaçant le curseur en surbrillance sur l'élément à sélectionner.

Exemple, traitement de texte + validation. Une 3^{ème} fenêtre s'ouvre sur les précédentes, intitulée «TRAITEMENT DE TEXTE».

A ce niveau un nouveau choix est proposé; soit de rattachier un fichier d'un type «texte» déjà existant (à voir ultérieurement), soit de créer un document entièrement nouveau «DE ZERO».

Comme on part de zéro, il faut donner un nom à ce nouveau document; c'est ce que vous de-



«Exemple.TXT» suivi de la confirmation (touche Return).

O.K, la fenêtre du traitement de texte est à l'écran.

Sans rentrer dans les fonctionnalités du traitement de texte, AppleWorks comprend à tous les niveaux un guide utilisateur grâce à «POMME+?».

Après avoir frappé un texte, il est possible de copier une partie (Pomme+C), de déplacer une partie de texte (Pomme+D), d'effacer tout ou partie d'un paragraphe (Pomme+E), de remplacer un mot par un autre (Pomme+R), de mettre des caractères en gras (CTRL+G) ou de les souligner (CTRL+S), d'utiliser des tabulations sur mesure (Pomme+M),... bref de faire comme avec un traitement de texte classique.

Dans certaines options, on vous demande si vous voulez utiliser le «PRESSE-PAPIERS», cet outil permet de faire passer une partie d'un document vers un autre document et de réaliser ainsi ce que l'on dénomme «l'intégration» d'un élément de fichier dans un autre fichier.

AIDE

Disque: Lecteur interne

Menu Principal

Aide

Pomme-Ouverte: Cette touche donne accès à AppleWorks. Sauvegardez en appuyant sur Pomme+O. Cet exemple.

Esc: La touche Esc vous permet de quitter.

Delete: Cette touche efface un caractère.

Utilisez les flèches pour le reste de

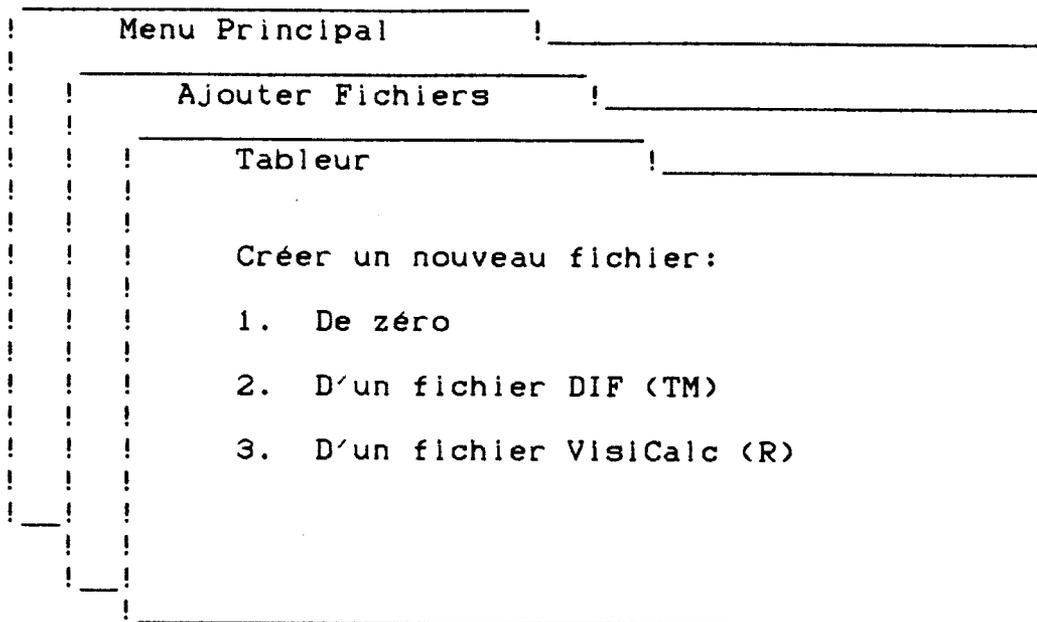
Fichier: Exemple.TXT OPTIONS IMPRESSION Esc: Revue/Ajout/Modif.
 =====

Ceci est un exemple d'utilisation d'AppleWorks destiné aux nouveaux utilisateurs de ce logiciel sobre mais efficace, qui fait un tabac à Microcam depuis des années.

Microcam

LC=8,0 MG=1,0 MD=1,0 CI=10 JG LP=11,7 MH=0,0 MB=2,0 LI=6 II

Option:	JG: Justif. Gauche	DG: Début Groupe	GF: Gras Fin
	CN: Centré	FG: Fin Groupe	+D: Indice Sup. Déb
LC: Largeur Chariot	LP: Longueur Papier	HP: Haut Page	+F: Indice Sup. Fin
MG: Marge Gauche	MH: Marge Haut	PP: Pied Page	-D: Indice Inf. Déb
MD: Marge Droite	MB: Marge Bas	SL: Saut Lignes	-F: Indice Inf. Fin
CI: Caractères/In.	LI: Lignes/Inch	NO: Numéro Page	SD: Souligné Début
P1: Proportionnel1	II: Interl. Simple	PC: Pause Ch. page	SF: Souligné Fin
P2: Proportionnel2	ZI: Interl. Double	PI: Pause Ici	PN: Imprimer No pag
IN: Indentation	SI: Interl. Triple	FM: Fixer Marque	SC: Saisie Clavier
JT: Justif. Totale	NP: Nouvelle Page	GD: Gras Début	



Tapez un nombre ou utilisez les flèches. Pressez Return

Dans la préparation du travail, et au début, on se contente le plus souvent de travailler sur le même document et donc on sélectionne l'option par défaut «Interne». Ensuite, il suffit de bien lire la ligne du bas qui donne les instructions à faire et de solliciter la fonction d'aide (Pomme+?).

La fonction «Pomme+O» pour «Options» de formatage, permet de choisir l'interlignage (options 1I,2I,3I pour respectivement 1 interligne, 2 interlignes, 3 interlignes), l'ajustement (gauche «JG», centré «CN», total «JT»), la taille des marges (gauche «MG», droite «MD», haut, «MH», bas «MB»), l'impression des numéros de pages («PN»), le nombre de caractères par inch (CI=xx: 1 inch=2,54cm), etc... Quand les options sont définies, faire «ESC» pour revenir au texte, puis «Pomme+P» pour «Print», c'est-à-dire imprimer le texte. L'option standard «Début» permet d'imprimer tout le texte. Après validation, le choix des supports de destination est proposé. Choisir «ImageWriter», c'est l'imprimante la plus courante. Après validation, AppleWorks va lire sur la disquette programme la description de l'imprimante sélectionnée, et demande combien de copies du document l'on veut (par défaut on prend 1 copie). Lisez les instructions qui apparaissent sur l'écran, ne pas oublier de mettre l'imprimante en activité, et validez de nouveau. Si tout va bien, le texte frappé est imprimé. Sinon, revoyez la procédure et consultez le manuel ou demandez à un animateur.

La touche «ESC» est miraculeuse, elle permet de revenir en arrière et de se sortir de mauvais pas. Tapez 2 fois sur «ESC»... vous voilà de nouveau au «Menu Principal». Le premier «ESC» ramène au traitement de texte, le 2ème au menu précédent le traitement de texte, c'est à dire, le Menu Principal (un 3ème «ESC» vous ramène au traitement de texte etc...).

Du Menu Principal vous avez la possibilité de créer de nouveaux documents, par exemple, créons un Tableur par validation de l'option «Ajouter des fichiers sur le bureau» suivi de l'option «créer un nouveau fichier:Tableur», suivi de «De zéro». Ce nouveau tableur sera appelé Exemple.Tab. Après validation de ces choix apparaît la grille classique du Tableur. L'utilisation du tableur AppleWorks est semblable aux autres tableurs. Les fonctions disponibles sont données dans le menu d'aide (Pomme+?). Les fonctions arithmétiques, logiques et financières sont:

àABS(x) valeur absolue

àAVG(x₁,x₂) moyenne arithmétique

àCHOOSE(x₁;x₂;x₃;x_n) valeur de la position dans la liste

àCOUNT(x₁,x₂) nombre de données numériques de la liste (compteur)

àINT(x₁) partie entière d'un nombre

àMAX(x₁,x₂) nombre maximum

àMIN(x₁,x₂) nombre minimum

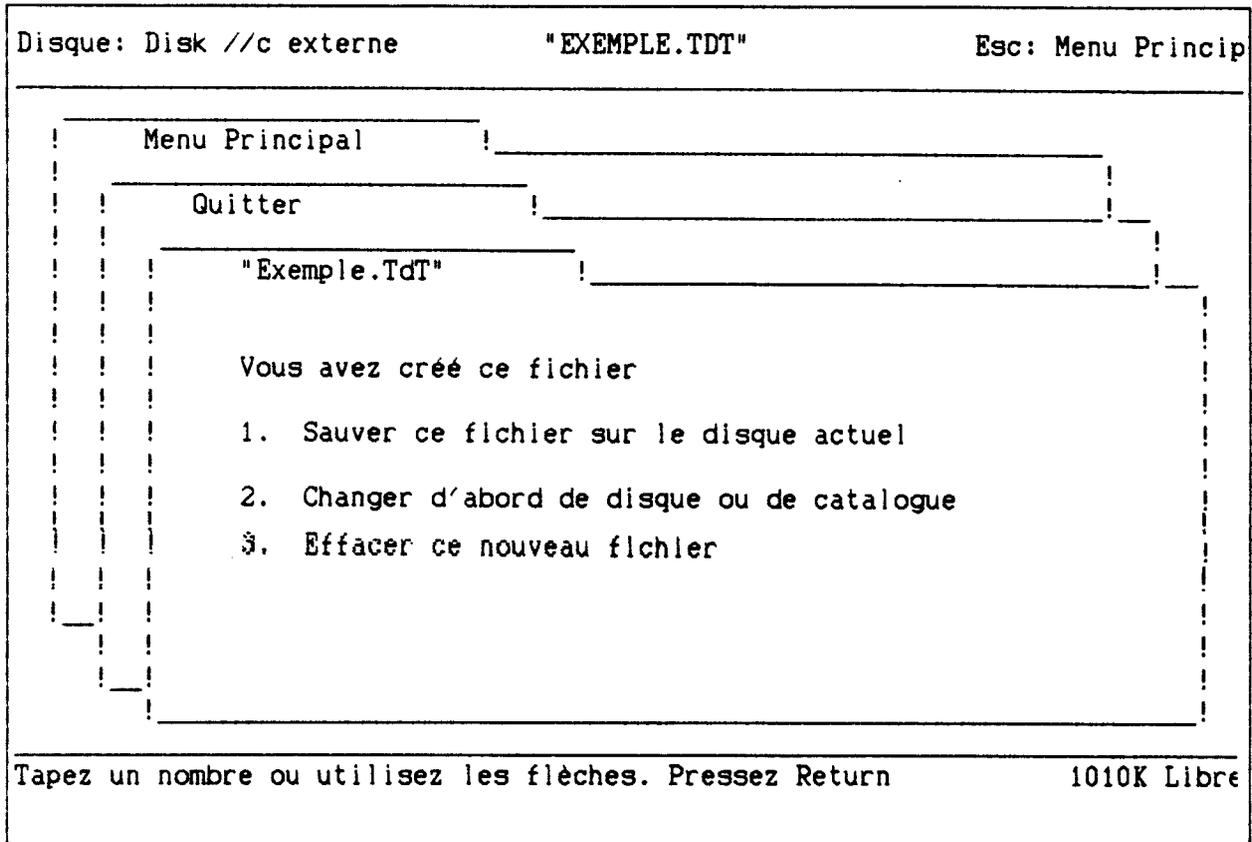
àSQRT(x) racine carrée

àSUM(x₁,x₂) additionne toutes les valeurs

disque de données», indiquez le lecteur où se trouve votre disquette personnelle (lecteur n°2), la ligne du haut de l'écran doit mentionner ce numéro de lecteur à gauche. Choisissez alors «Formater un disque», validez, ATTENTION: pour la première manipulation, retirez la disquette AppleWorks du lecteur n°1, ceci vous évitera une désagréable surprise (en cas d'erreur vous risqueriez de détruire le programme!!). Mettre un nom à la disquette: «Nom de Vo-

native, pour tous les fichiers nouveaux ou modifiés, on vous demandera si vous souhaitez les sauvegarder (choix qu'il faudra confirmer en cas de destruction car AppleWorks ne souhaite que vous perdiez vos données!!!).

Voilà, ce premier tour d'horizon vous familiarise avec le Menu Principal, des articles ont déjà été réalisés sur AppleWorks dans le journal les



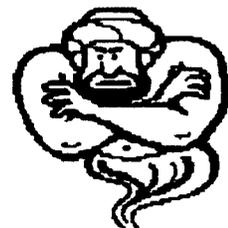
lume», par exemple votre prénom, et valider. Attendre quelques minutes que le formatage se réalise. Quand le lecteur à fini de tourné, vous pouvez revenir au Menu Principal (ESC) et utiliser la commande «Sauver des fichiers du Bureau sur disque» et procédé comme indiqué ci-dessus. Tous les fichiers «fléchés» seront sauvegardés sur le disque de données. De la même façon, on peut détruire des fichiers du bureau, dont on n'a plus besoin, par l'option «Effacer des Fichiers du Bureau» du Menu Principal. La dernière option du Menu Principal est Quitte. AppleWorks vous demande alors «voulez-vous vraiment faire cela non/oui», dans l'affir-

«A.B.M.», d'autres le seront encore. Bonne AppleWorksmania!

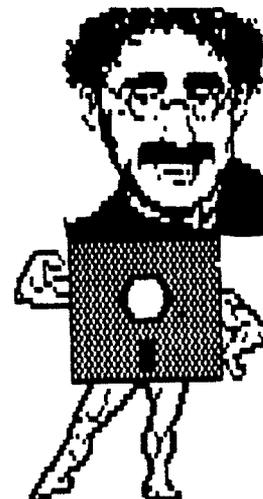
Jean-François PERCEVAULT

AppleWorks, développé par Rubert Lissner. Dif est une marque de Software Arts.Inc. Apple, ProDos sont des marques déposées d'Apple Computer Inc.

AppleWorks, c'est magique!



LES PERIPETIES DE MR. DUNEUF



A l'origine était l'ordinateur personnel à cassettes. Horrible, lent, pas fiable. Au plaisir de la rencontre avec cette appareil mystérieux et plutôt doué, se substituait la peur de l'erreur, la crainte de la faille, l'attente anxieuse du résultat escompté, le traumatisme du fichier perdu, la névrose de la recherche veine, l'angoisse des parasites, l'asthénie. Et puis, à part quelques lignes de programme en BASIC, dont le résultat aurait fait palir un enfant de 4 ans, que pouvait on faire? Des jeux qui finissaient rapidement par lasser d'autant plus que le temps de chargement était incontrôlable. Vous qui avez pratiqué cette configuration d'autant, vous qui avez maudit votre lecteur de cassettes, vous qui avez jetté votre premier ordinateur au placard en jurant au grand dieu qu'on ne vous y reprendrez plus, vous mes frères de galère, qu'elle ne fut pas votre joie devant l'apparition de la miraculeuse disquette et des sacro-saints logiciels de bureautique. Enfin, on pouvait faire un calcul plus rapidement qu'à la main; on pouvait écrire un texte, le modifier, l'imprimer sous différentes formes; on pouvait stocker des fiches, les modifier, les restituer etc... et les quelques instructions à fournir restaient compréhensibles et efficaces. Progressivement sont arrivés les logiciels "intégrés" et les nouveaux concepts de "fenêtre", d'"icône", de "souris", de "menu déroulant". Un utilisateur normalement constitué avait enfin accès à un outil qui facilitait la vie plutôt que de la perturber! Allant toujours plus loin, le novice s'est vu confronté à l'accélération des nouveautés. Mon voisin monsieur Duneuf qui m'évoquait ces temps héroïques n'a-t-il pas commencé par l'achat d'un ZX Sinclair à cassettes qu'il s'empressa de vendre pour acheter un T07 de chez Thomson pour, disait-il "être à la page avec

l'école". Son fils l'a utilisé 3 fois et puis il trouvait ça trop contraignant, sans intérêt. Bref Monsieur Duneuf dû acheter un lecteur de disquettes. Quelques mois plus tard il décida d'acheter l'Apple dont il rêvait depuis longtemps et de se mettre à la programmation. Bien vite découragé, il entrepris d'utiliser des logiciels "tout fait" car après plusieurs semaines à travailler jour et nuit, coupé de la vie de famille et presque de la vie tout court puisqu'il en oubliait de manger et de dormir, il constata les prouesses de son oeuvre: mettre au pluriel les noms dont le pluriel se termine pas un "s": aussi inutile qu'inutilisable, puisque si l'on écrivait au singulier "cheval", le programme répondait "pluriel= chevaux"! . Par contre avec les logiciels, après un apprentissage de quelques semaines, tout allait pour le mieux, mais Monsieur Duneuf n'avait pas d'imprimante correcte. Compte tenu du prix de ce périphérique, il décida d'acheter la nouvelle promotion d'Amstrad. Il revendit donc son Apple. Mais voilà, ses relations étaient équipées de matériel "PéCé", si bien que 4 mois plus tard Monsieur Duneuf se retrouvait à faire acte de commerce pour acquérir le nouveau "clone" venu de Corée. Là au moins, plus de problème. Un vrai 16 Bits, compatible, avec carte WXC et le MS/DOS... le nec plus ultra. Mais voilà, 1 lecteur de disquette, c'est pas suffisant; le logiciel étant mis où mettre la disquette des fichiers personnels? Un deuxième lecteur s'imposait! Et puis, la couleur c'est pas mal... un petit budget complémentaire en viendra à bout.



Les péripéties de Duneuf.

Monsieur Duneuf rencontra alors son collègue de travail monsieur Newlook d'origine américaine qui lui vendit le MacIntosh "éssé-eu" avec disque dur, souris, logiciels sympa, bref tout un bureau dans l'espace d'un dictionnaire petit Robert. C'est vrai se dit Duneuf, Newlook à raison, je suis en train de perdre mon temps à apprendre les "1000 combinaisons d'outils faciles" qui me rendent la vie impossible, alors que tout cela existe en synthèse sur un superbe petit appareil. Deux mois plus tard Duneuf "craquait" et ramenait chez lui le rêve de sa vie (ou du moins des 3 derniers mois de sa vie). Chouette, superbe, magnifique,.... il ne tarissait pas d'éloges.

Maintenant, lorsqu'il met en route sa machine, il attends un moment "cra", "creu", "cra"... le menu arrive. Un vrai menu international, en anglais, avec des choix dont on n'imaginerait même pas l'existence. Un coup de souris à droite, puis en bas, légèrement à gauche... il clique, et "cra", "creu", "cra", "creu"... voilà apparaitre le menu de l'application qu'il a choisi. Un logiciel de traitement de texte qui nécessite 6 disquettes. Après avoir écrit un petit texte il va chercher une adresse stockée dans un logiciel de gestion de bases de données, qui ne comprend que 5 disquettes, "cra", "creu", "cra",... mais là "cra", une bombe s'allume en plein milieu de l'écran!!!!??? ...Monsieur du neuf est furieux. Il connaissait bien son logiciel "ouvert" qui permettait de faire n'importe quoi... c'est d'ailleurs pour cela qu'il s'est "planté" lamentablement: il ne sait même plus comment il a construit sa base de données. "J'ai fait des liens" dit-il. A croire que les liens ont cassés! Je ne vous dirais pas combien de temps il passa à essayé de comprendre pourquoi cela n'avait pas fonctionné. Ce dont je suis sûr c'est qu'il ne le su jamais.

Après cet épisode déconcertant, monsieur Duneuf a vu dans un magazine, que l'on ne pouvait plus vivre aujourd'hui sans un Mac II. Il se renseigne sur les possibilités, les tarifs et le voilà en mal de patience prêt à tout oublier du passé et a aller acheter un "nouvel" ordinateur personnel.

Je ne vous dirais pas non plus les péripéties qu'il eu avec ses imprimantes ou avec ses liaisons télécom' qui chaque jour devalent le rapprocher du monde entier, mais il ne pu jamais dépasser la consultation du minitel... qui d'ailleurs lui causa bien des déboires car souvent il allait plus vite à chercher dans l'annuaire papier...

Le temps a passé, et depuis monsieur Duneuf sait que les utilisations qu'il fait de l'ordinateur sont limitées à quelques courriers, à la gestion de l'association dont il est le trésorier, à l'utilisation de quelques dessins et graphiques, et accessoirement à quelques jeux. Depuis, il possède un Apple qu'il a racheté d'occasion à monsieur Toujoursplussé. Il utilise simplement Appleworks qui lui convient parfaitement et va au Microcam pour compéter ses utilisations! Il a découvert qu'il ne faut pas confondre moyen d'expression et moyen d'oppression.

Alphonse.



DOCTEUR... MON MAC EST MALADE

- Tiens que se passe-t-il ? Mon Mac "bombe" de plus en plus souvent, il devient lent... Bizarre... Dites c'est grave, Docteur ?

- Cela peut être grave, en effet ! Surtout s'il s'agit d'un virus !!!



Eh oui, c'est une réalité, les virus sont parmi nous et sont surtout dans nos disquettes et nos disques dur ! Ces petites "bêtes" sont tout simplement des petits programmes qui se comportent exactement comme les vrais virus que l'on rencontre (Salut ça va ?) dans le domaine médical... En effet, une application infectée contamine toutes les autres par l'intermédiaire du Finder. Comment la maladie se déclenche-t-elle ? C'est très simple : Lorsqu'une application infectée est lancée à partir d'un Finder sain, rien ne se passe... En revanche lorsqu'on quitte l'application pour retourner sur le Finder, le virus va s'installer dans les ressources du Finder. Le Finder est à son tour contaminé et il contaminera toutes les autres applications qu'il lancera... C'est affolant... Le pire c'est que quand vous vous rendez compte qu'un virus est dans votre Mac il est souvent un peu tard pour agir car toutes vos applications, ou presque, sont infectées...

Il existe sur le marché (surtout dans le domaine public) de nombreux anti-virus. Ces derniers vous aideront d'une façon efficace sauf quand ces anti-virus sont en fait des nids à virus...

Mais la plupart des anti-virus ne s'adressent qu'aux possesseurs de Mac relativement récents. Les utilisateurs de Mac 512 ne peuvent pas les utiliser la plupart du temps. Mais même pour un utilisateur de vieux Mac, il est possible

de se débarrasser d'un virus. Nous allons voir comment se débarrasser d'un virus de type "nVIR". Si vous ne possédez pas d'anti virus suivez les indications suivantes :

Lancez pour commencer l'application ResEdit. Choisissez ensuite l'application que vous voulez désinfecter en faisant un double click sur son nom. A partir de là, allez dans les ressources de type CODE et cherchez la ressource "CODE id 256". Si cette ressource n'existe pas, c'est que l'application en question n'a pas encore été atteinte par le virus. Si elle existe supprimez-la grâce à l'option "Clear" du menu "Edition".

Ensuite, ouvrez la ressource "CODE id 0" et effacez la ligne 3. Après cela, ouvrez les ressources "nVIR" et ouvrez la ressource "nVIR id 2". Par l'intermédiaire du menu "Edition", copiez le contenu de la ressource "nVIR id 2" à la ligne 3 de la ressource "CODE id 0" que vous aviez supprimé. Il ne reste plus qu'à supprimer toutes les ressources de type "nVIR". Pour se faire, ouvrez la ressource "nVIR" et sélectionnez toutes les ressources "nVIR id xx" et appuyez sur Del.

Refermez toutes les fenêtres de l'application et enregistrez les modifications. L'application est redevenue saine.

Si votre Système a été contaminé, ouvrez-le avec ResEdit et ouvrez les ressources "INIT". Supprimez la ressource "INIT id 32" et supprimez toutes les ressources "nVIR". Refermez les fenêtres en enregistrant les modifications.



Yann CHEVREL.

Fichier	Edition	Présentation	Rang
Nouveau Dossier	⌘N		
Ouvrir	⌘O		
Imprimer			
Fermer	⌘W		
Lire les informations	⌘I		
Dupliquer	⌘D		
Ranger			
Format d'impression...			

Concours MICROCAM

μ CA

Il paraît qu'à MICROCAM ils ont encore lancé un concours ouvert à tous... il paraît même qu'on peut gagner un Macintosh!!! C'est fou non!



Même un débutant peu gagner...

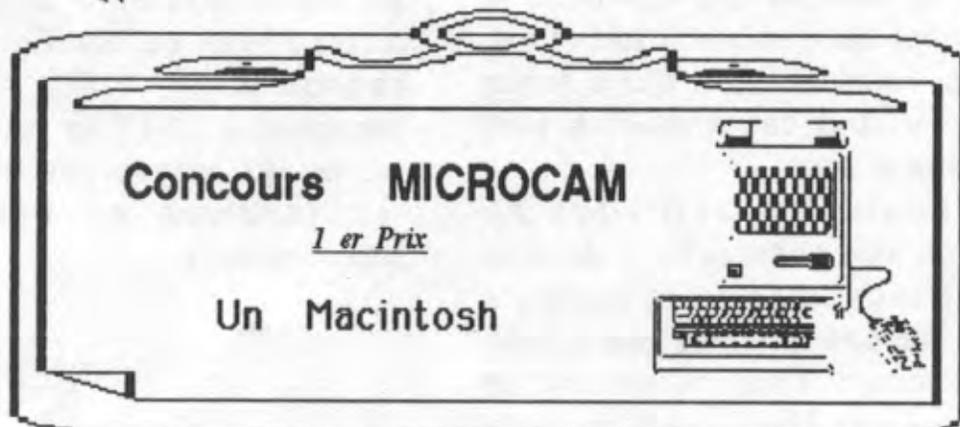


Il suffit de trouver une idée qui soit originale et qui puisse servir au MICROCAM



Pas besoin d'être un génie, il suffit d'avoir une idée géniale...

Règlement complet sur simple demande



La Communication entre le PC et l'Apple



Quand on vous demande : "Quelle est, à votre avis, la meilleure marque d'ordinateurs ?", vous répondez sans aucun doute : "Apple bien sûr !". Effectivement, Apple c'est la Révolution, c'est l'interface souris, le Finder ; ce qui nous change totalement des vieux PC et du très fatigant MS DOS...

Cependant, comme vous devez le savoir, le matériel Apple n'est pas "compatible" à l'origine. Il nous est malheureusement impossible, pour nous utilisateurs Apple, de travailler avec des fichiers MS DOS sur un Mac ou un Apple 2 et c'est bien dommage. C'est toujours possible, bien entendu, surtout si vous avez en votre possession un GS muni d'une carte PC-Transporter ou d'un Mac IIx...

Le problème qui se pose donc avec Apple, c'est son incompatibilité. Sachez cependant qu'il est relativement simple de transférer des fichiers entre différents ordinateurs. Entre un Mac et un Apple 2 GS, c'est très simple puisqu'il suffit pour cela d'utiliser sous Mac le classique Apple File Exchange.

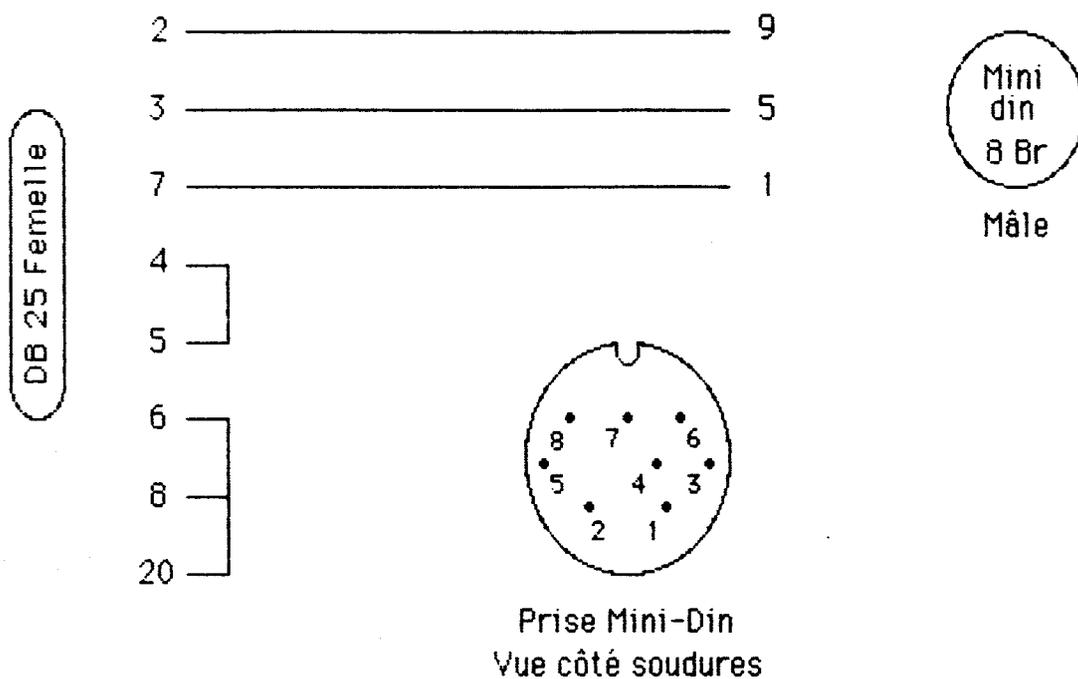
Mais comment peut-on transférer des données d'un PC vers un ordinateur Apple ou le contraire sans pour autant risquer de griller sa carte mère ? Il suffit de connecter votre Apple à un PC par l'intermédiaire des ports série.

Sur un PC, le port série (plus communément appelé RS 232 C) se présente sous la forme d'une prise mâle rectangulaire de 25 broches, c'est la fameuse DB 25. Si vous avez déjà eu la curiosité de regarder derrière votre Apple, vous avez dû remarquer que cette prise n'existait pas. Ou plutôt si, mais sous une autre forme ; le port Modem est en réalité le port série (c'est la RS-422/423). Vous avez dû vous en douter puisque c'est d'ailleurs sur cette prise que vous branchez votre minitel. Le port imprimante est lui aussi un port série puisque l'Image Writer est une imprimante série...

Il va donc falloir réaliser un câble afin de permettre la connexion entre un PC et un Apple. Le montage du câble ne nécessitant pas de connaissance préalable de l'électronique ; vous n'aurez seulement besoin que d'un bon fer à souder (ayant une panne fine), du fil à souder, un mètre ou deux de câble (un fil de téléphone fait très bien l'affaire), d'une prise DB-25 femelle disponible chez tous les revendeurs de composants électroniques et d'une Mini Din mâle 8 broches.

La pièce la plus délicate à trouver étant la Mini Din. Vous ne la trouverez que dans l'atelier d'un revendeur Apple. Si le technicien est assez sympa et compréhensif, il vous vendra une Mini Din sans trop de difficultés... Assurez-vous tout de même que la prise est complète !

Il ne vous reste plus qu'à mettre votre fer à souder à chauffer et de vous mettre au travail. Le câble à réaliser est le suivant :



Pour procéder au transfert de fichiers, il est préférable d'utiliser des logiciels de communication du type Works de Microsoft du côté PC et du côté Mac car il est beaucoup plus facile de configurer les terminaux de cette façon.

Un conseil cependant : Il vaut mieux utiliser le Protocole de transfert XModem car il permet de transférer des fichiers de toutes sortes.

Il faut noter également que les deux ordinateurs doivent être en permanence synchronisés. C'est pourquoi il faut mettre le protocole XOn/XOff sur "ON".

Pour réaliser un transfert entre un PC et un 2 GS, on procédera de même, sauf que l'on utilisera VS/Com du côté Apple puisque Works n'existe malheureusement pas sur Apple 2 GS.

Nous avons pris ici, l'exemple d'une connexion Apple - PC ; mais sachez

qu'avec votre câble, vous pouvez connecter votre Apple à n'importe quel autre ordinateur possédant un port série RS 232 C (par exemple un Atari ST). Vous pouvez également brancher, grâce à ce câble, votre Image Writer 2 sur un ordinateur possédant une interface RS 232 C (donc sur un PC ou un Atari par exemple). Attention, cependant, dans ce cas à ne SURTOUT PAS brancher l'imprimante sur le port parallèle sinon votre imprimante ou votre micro risque de fumer !..

Yann CHEVREL.

